

Réactions au projet

Extraits des commentaires de l'équipe de chercheur(e)s lors de la présentation des résultats le 30 mai 2007 à La Ferme.

Vous y avez mis beaucoup d'énergie, vous avez persisté! C'est un peu l'histoire de certains insuccès, problèmes de financement, incapacité de voir l'impact de projets...et là, on voit une amorce de transition d'un fonctionnement avec des projets pour les jeunes vers des actions où vous faites avec les jeunes...

Vous avez une grande capacité d'adapter vos façons de faire...même en ayant un lieu de concertation exigeant....

Pour l'avenir et pour la pérennité du projet, il faudra regarder ensemble à inclure d'autre monde...développer un climat d'ouverture...

Il (a fallu que) la Table refasse son lit par rapport à ses valeurs. (...) Là, le projet est en train de se recentrer au bon endroit!

ÉDITION PRODUITE PAR :

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Tél. : 819 764-3264
Télec.: 819 797-1947
Site Internet : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE :

La Fondation Lucie et André Chagnon
2001, av. McGill College—Bureau 1000
Montréal (Québec) H3A 1G1
514 380-2001 // www.fondationchagnon.org

Évaluation d'initiatives de développement avec les communautés

► **Pouvoir agir...**
...et s'ancrer dans le milieu



**Projet «Table de concertation
Les jeunes au coeur d'Évain»**

Rapport d'auto-évaluation



Les vents nous dirigent...

COMITÉ D'ÉVALUATION

- PAULE CANTIN, citoyenne bénévole
- YOLAINE COTNOIR, citoyenne bénévole
- JOANE GAUVIN, directrice de *La Soupape*, Maison des jeunes de Rouyn-Noranda
- FRANÇOIS VÉZINA, organisateur communautaire du CSSSRN
- UGO LAVIGNE, travailleur de rue, Arrimage Jeunesse
- DANIEL OUELLET, membre bénévole de la Table

COMITÉ DE CHERCHEURS

- Paule Simard, chercheuse, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue et Institut national de santé publique
- Ginette Paré, agente de recherche, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Diane Champagne, professeure-chercheuse, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Michel O'Neill, professeur-chercheur, Université Laval
- Carmen Boucher, coordonnatrice régionale *Villes et Villages en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Marlène Gagnon, coordonnatrice régionale *Écoles en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Thérèse Hivon-Lizé, coordonnatrice régionale *NÉ-GS/PSJP*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

RÉDACTION

- ♦ Daniel Ouellet, validé par : François Vézina, Yolaine Cotnoir, Joane Gauvin, Paule Cantin et Ugo Lavigne
- ♦ *A propos de la recherche et Coup d'œil sur le projet*: Paule Simard et Ginette Paré
- ♦ Tableau synthèse et réactions au projet : Ginette Paré, Paule Simard, Diane Champagne, Michel O'Neill, Carmen Boucher et Jacinthe Loiselle

MISE EN PAGE

- ♦ Annette Picard, agente administrative, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- ♦ Ginette Paré, agente de recherche, ASSS-AT
- ♦ Francine Robert, Centre de secrétariat plus, Rouyn-Noranda



Rapport d'évaluation

CE QU'ON RETIENT DE NOTRE PROJET

Plusieurs valeurs marquent le cheminement des membres de la Table de concertation « Les jeunes au coeur d'Évain ». Leur démarche et vision commune se moulent à la ténacité, la rigueur, la constance ainsi qu'à la chimie et au respect qui sont les leurs et qui permettent l'accomplissement de leurs divers projets. La Table souligne également que la collaboration et le soutien des gens de la communauté sous différentes formes (commandites, support, présence) ont été essentiels au « *Pouvoir d'agir* » de la Table. Évidemment, il est enfin très important de rappeler que les jeunes de la communauté possèdent cette capacité d'initier des projets de grande envergure, tel le projet BMX, de se l'approprier, de le présenter et de le faire cheminer.

Enfin, la démarche d'auto-évaluation permet d'obtenir un bilan fort intéressant de la démarche et des accomplissements de la Table, ajoutant en cela les points de vue « externes » des membres de l'équipe de recherche. L'auto-évaluation est par conséquent intéressante pour les membres d'un projet; cela élimine la peur d'être jugés et c'est moins stressant qu'une évaluation extérieure. En conclusion, ce rapport présente l'histoire et l'évolution d'une initiative communautaire à l'intérieur d'un projet de recherche. Il répertorie les difficultés rencontrées, les expériences retirées et les opinions.

Des constats importants ressortent dont celui de l'élaboration des dimensions où plus de temps aurait dû être accordé afin d'identifier clairement ce que les gens souhaitaient évaluer. Cette étape aurait permis un cheminement plus aisé et efficace à long terme. Également, les membres se sont prononcés à l'unanimité sur la non-pertinence de poursuivre la démarche d'évaluation sous sa forme actuelle, mais tous ont proposé des variantes et des modifications de la démarche de base qui permettraient de l'employer avec plus de facilité et de fluidité, surtout pour un projet en constant développement. Les améliorations proposées visent d'abord et avant tout l'élimination des lourdeurs et difficultés reliées à la démarche d'évaluation et le perfectionnement d'un projet expérimental afin d'en faire un outil fonctionnel et efficace dans tout projet ou

organisme.

En terminant, nous pouvons conclure que la démarche d'évaluation proposée comporte des avantages indéniables. Cependant, la Table recommande à tout projet désirant s'impliquer dans une telle démarche de prendre du temps en début de projet afin de bien cerner les dimensions d'évaluation pour que celles-ci soient claires pour tous. Un manque d'attention à cette étape peut créer de nombreuses difficultés tout au long du projet. Il est donc économique au point de vue temps et effort de s'investir dans l'élaboration de ces dimensions.

On est un groupe très dynamique. On s'aime beaucoup. C'est pas une mission qu'on a, on aime être ensemble! Je pense que c'est la base de la Table de concertation et c'est pour ça qu'on a été capable de se r'virer de bord. ...On est un noyau qui avons du plaisir ensemble...une grande complicité. ...le leadership est aussi partagé....on se dit les vraies affaires...

Rapport d'évaluation

Du point de vue du comité

Plus spécifiquement, ce projet d'évaluation d'initiatives de développement avec les communautés a influencé le comité. Les impacts sont toutefois indirects, influençant surtout la vision et la perception des membres. Ainsi, suite au refus de financement du projet « SEQR », moteur initial de la table, le projet de recherche est devenu un moteur transitionnel permettant à d'autres projets de voir le jour. Ultiment, ce cheminement et les réorientations du comité ont permis à la Table de se faire apprécier et reconnaître au niveau régional. Elle en retire une grande fierté.

Il est enfin intéressant de se pencher sur l'impact que cette démarche d'évaluation peut avoir pour d'autres projets. En effet, les stratégies développées pour faire face aux imprévus et permettant de maintenir la dynamique de concertation peuvent sûrement présenter des avantages attrayants pour d'autres groupes, principalement au niveau de la transparence des membres, de l'importance du leadership et du respect des forces de chacun.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Cette question référant à la démarche d'évaluation doit être considérée sous l'angle des difficultés lesquelles, dans l'ensemble, sont liées à l'étalement du projet sur trois ans ainsi qu'à la lourdeur de la démarche.

De manière spécifique, le cumul des tâches professionnelles avec l'investissement de temps et d'énergie nécessaires pour documenter les processus sur 18 mois fut pénible pour plusieurs. Les problèmes les plus récurrents concernent la complétion des journaux de bord.

- ♦ Le fait de compléter le journal à la fin d'une rencontre a été difficile à réaliser et à assumer; cet exercice donnait aux membres l'impression de se répéter et de tourner en rond. Toutefois, le fait de modifier le moment de la mise en commun a permis au groupe de se servir de ce recul pour faire le point sur ce qui s'était passé depuis la dernière réunion. Ce mode de fonctionnement a été efficace puisque les membres étaient moins fatigués et donc, moins portés à bâcler le travail;

- ♦ Surtout au cours des premiers mois de la documentation, vient aussi le problème des informations à placer au bon endroit : où et quel colonne du journal?
- ♦ Enfin, le manque de clarté des termes employés et des dimensions choisies a également rendu le travail difficile. Bien entendu, la Table est consciente de sa part de responsabilité dans la clarté du canevas du journal mais la disposition des thèmes a porté à confusion. La Table regrette qu'on ne lui ait pas proposé de passer plus de temps sur l'élaboration des dimensions d'évaluation dont l'importance était sous-estimée à l'époque.

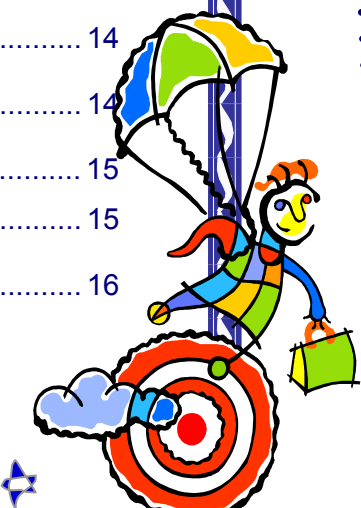
Par conséquent, est-ce que les membres ont un intérêt à poursuivre la démarche d'évaluation? La réponse est non à l'unanimité; les membres ne souhaitent pas poursuivre cette démarche sous cette forme. Plusieurs mentionnent cependant que la démarche d'auto-évaluation peut être très utile pour d'autres projets et d'autres groupes ayant des besoins spécifiques quant à l'évaluation. Certains membres amènent également l'idée de mettre sur pied une version allégée de l'outil d'évaluation pouvant être incluse au procès-verbal. L'évaluation serait alors grandement simplifiée tout en profitant des mêmes avantages et en éliminant bien des difficultés. À ceci pourrait se joindre un bilan annuel ainsi qu'un registre des réalisations mensuelles permettant aux membres de constater leur cheminement à moyen long terme.

A PROPOS DU SOUTIEN DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Malgré les difficultés rencontrées et l'intérêt relativement faible à poursuivre l'auto-évaluation, les membres considèrent que la Table a reçu un excellent support de la part de l'équipe de recherche qui était disponible pour vulgariser les détails complexes et pour offrir les outils et les activités de formation adéquates. Il est tout de même mentionné que plus de clarté dans les structures aurait été appréciée.

TABLE DES MATIÈRES

POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE?	4	
COUP D'ŒIL SUR LE PROJET	5	
LE PROJET «TABLE DE CONCERTATION LES JEUNES AU CŒUR D'ÉVAIN»		
La petite histoire du projet.....	5	
Le projet « SEQR »	5	
Les chroniques de « <i>La Riposte</i> »	5	
Le projet « <i>BMX</i> »	7	
FONCTIONNEMENT DE LA TABLE		
Ses mandats	7	
Sa composition	7	
TABLEAU SYNTHÈSE DES PROCESSUS	8 - 9	
PARTICIPATION AU PROJET D'ÉVALUATION		10
Le pouvoir d'agir	10	
En résumé	11	
Évolution de la mobilisation autour du projet.....	11	
En résumé	12	
La continuité du projet	12	
En résumé	13	
RETOMBÉES DE L'AUTO-ÉVALUATION		
Du point de vue des membres	13	
Du point de vue du comité	14	
SI C'ÉTAIT À REFAIRE	14	
LE SOUTIEN	14	
À propos du soutien de l'équipe de recherche	15	
CE QU'ON RETIENT.....	15	
RÉACTIONS AU PROJET	16	



POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE?

Le présent texte décrivant le projet de la Table de concertation «Les jeunes au cœur d'Évain» s'inscrit dans un projet de recherche visant deux objectifs :

1. évaluer des processus de développement des communautés et
2. développer des méthodes d'auto-évaluation permettant de documenter ces processus. Cette forme d'évaluation vise à documenter le cheminement qui amène des groupes à réfléchir et à agir ensemble, à se poser les questions suivantes : Comment travaillons-nous ensemble? Comment avons-nous réussi à nous concerter? ou encore Comment avons-nous réussi à développer une vision commune?

Par sa nouveauté, cette forme d'évaluation, et toute la démarche qui l'accompagne, devient une « expérimentation », tant pour l'équipe de chercheuses que pour les projets participants. Il s'agissait d'une aventure au cours de laquelle nous allions construire ensemble une façon d'évaluer autrement.

Ce projet, initié par la Direction de santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, a pu être réalisé grâce au soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Les critères de sélection des projets qui participent à la recherche étaient les suivants :

1. La nature du projet

Les projets retenus sont des initiatives de développement des communautés, c'est-à-dire qu'ils sont initiés et réalisés par les gens du milieu avec, pour plusieurs d'entre eux, le soutien d'intervenants locaux et régionaux du réseau de la santé et des services sociaux ou de l'éducation.

2. Son degré d'avancement et ses perspectives d'avenir

Les projets devaient se poursuivre pour au moins 2 ou 3 ans (période prévue pour l'évaluation), la collecte des données s'étalant de septembre 2005 à mars 2007.

3. Son mode de fonctionnement

La recherche se voulant participative (auto-évaluation), les projets devaient accepter d'investir le temps nécessaire et de mettre sur pied un comité d'évaluation sous la responsabilité d'une personne servant d'interlocuteur à l'équipe des chercheuses.

En décembre 2004, neuf projets répartis dans trois municipalités (Rouyn-Noranda, Trécesson et Senneterre) acceptent de participer à l'évaluation dont trois projets Villes et Villages en santé, deux Écoles en santé, deux Tables intersectorielles Naître Égaulx—Grandir en santé (dont une abandonnera en cours de route) et une table de concertation pour les jeunes.

Le projet « Les jeunes au cœur d'Évain » est un des quatre projets participants de Rouyn-Noranda.

Chaque comité avait la responsabilité de décider de l'orientation des objets d'évaluation, recueillir les données et les analyser de même que rédiger un rapport final.

La particularité de cette forme d'évaluation était de collecter des informations sur des dimensions concernant la façon de travailler ensemble, par exemple la participation des parents dans une école ou l'état de la concertation dans un comité intersectoriel VVS. Ces dimensions étaient sélectionnées après discussion par le comité d'évaluation ; elles étaient donc différentes d'un projet à l'autre.

Les données ont été recueillies principalement par un journal de bord confectionné sur mesure pour chacun des projets à partir des dimensions qu'ils désiraient étudier.

Le rapport final, qui fait l'objet du présent document, a été rédigé par le comité d'évaluation à partir d'un canevas proposé par les chercheuses. Ses composantes sont donc les mêmes pour tous les projets : éléments de l'histoire du projet et de son fonctionnement, dimensions que les responsables du projet voulaient évaluer et réflexion sur l'ensemble de la démarche d'évaluation. La figure centrale résume l'évolution du projet au cours des deux années de l'évaluation ainsi que ses perspectives d'avenir.

L'équipe responsable de la recherche :

Paule Simard
Diane Champagne
Ginette Paré

Rapport d'évaluation

Suite à cette rencontre, les membres de la Table amorcent une réflexion en effectuant une rétrospective du chemin parcouru par rapport à leurs objectifs et mandats de base. Ils prennent conscience que s'ils choisissent d'élargir la chronique au niveau régional, cela alourdirait la charge de travail. Les membres prennent aussi conscience que les choses ont changé à Évain depuis les débuts de la Table : les jeunes se sont succédés et la situation n'est plus la même. L'équipe considère alors la possibilité de modifier tant l'approche que les moyens pour rejoindre cette nouvelle génération.

Cette remise en question se traduit finalement par la décision de cesser la publication des chroniques de « La Riposte » et cette résolution met ainsi fin à un certain inconfort ressenti par des membres en lien avec le fait de formuler les questions des articles à la place des jeunes. Malgré tout, les membres choisissent de demeurer disponibles afin de répondre à d'éventuelles questions posées par les jeunes.

♦ La continuité du projet en résumé...

La dimension « Continuité du projet » fait référence à la capacité de la table d'assurer la survie de ses orientations et objectifs à long terme. Au terme de l'évaluation de cette dimension, les partenaires de la Table concluent que la survie de leur projet vient de leur grande capacité d'adaptation liée aux besoins des jeunes et du soutien incontestable des divers partenaires de la communauté d'Évain.

Le soutien des membres de l'équipe de chercheuses, au niveau du savoir-faire, s'est également avéré un appui important pour les membres de la Table de concertation d'Évain. Enfin, le fait d'avoir reçu du soutien financier pour l'évaluation a permis à l'équipe de se concentrer spécifiquement sur l'accomplissement des orientations.

RETOMBÉES DE L'AUTO-ÉVALUATION

Du point de vue des membres

À la fin du projet, les membres de la Table Évain se sont réunis afin d'effectuer une rétrospective de leur cheminement. Ils expriment ainsi ce que l'évaluation leur a personnellement apporté :

- ♦ l'évaluation a permis d'apprendre à adapter ses actions en fonction du contexte;
- ♦ l'évaluation a permis de questionner plus en profondeur ses réflexions et ses actions tout en exprimant son ressenti face aux événements (section « ce que j'en pense » du journal de bord);
- ♦ l'évaluation en début de rencontre permettait de faire d'excellentes synthèses faisant ressortir l'essentiel des réunions;
- ♦ l'évaluation a permis de constater la valeur du travail en fonction du cheminement et pas seulement selon les résultats concrets;
- ♦ le fait de devoir compléter des journaux a exigé une certaine rigueur de la part des membres et leur a démontré que la persévérance finit par payer;
- ♦ enfin, l'évaluation a permis à certains de constater que lorsqu'un projet n'est pas issu de la base, il risque de ne pas s'épanouir à son plein potentiel.

Afin de respecter le processus dans lequel elle s'était engagée, la participation de la Table à l'évaluation a, de manière générale, exigé une grande rigueur. C'est cette collaboration qui a permis aux membres de poursuivre les objectifs et d'adapter l'action plutôt que de dissocier le groupe.

*L'évaluation donne l'occasion de se dire, ce qui facilite la concertation. Ça dynamise, ça nous redonne du power et de la confiance. Ça nous permet d'identifier les zones fortes, les zones fragiles et les zones qui sont démobilisantes... Être capable de nommer les irritants avec confiance, les bons coups aussi...
Ça nous fait avancer, le cheminement se fait plus facilement...
Ça permet d'alléger, de clarifier le travail qu'on fait. Ça nous évite aussi de répéter les mêmes erreurs, les mêmes patterns...
Faire des cahiers avec rigueur amène à dire des choses non dites autrement....*

Rapport d'évaluation

Au printemps 2007, Paule Cantin, citoyenne bénévole au cœur de la création de la Table, informe les membres de son intention de mettre un terme à son implication à la Table à la fin du projet de recherche. Cette annonce ramène une certaine démobilisation et engage la Table à remettre en question les idées amenées par un publiciste (Bertrand Boucher), suggestions qui visent l'élargissement du projet « *La Riposte* » au niveau local et régional.

♦ **La mobilisation en résumé...**

La dimension « Mobilisation autour du projet » concerne principalement la motivation des membres de la Table et l'implication des différentes ressources de la communauté. Au terme de 18 mois d'évaluation, la Table conclut que la motivation des partenaires demeure constante grâce à l'authenticité, à la franchise, au respect, à l'ouverture d'esprit, à l'humour, à la complémentarité et au plaisir d'être ensemble qui caractérisent les relations entre les membres depuis la création de la Table. Au niveau du soutien par la communauté, les membres témoignent de l'importance du réseau (tant formel qu'informel) : le fait d'avoir tissé des liens solides a permis de faire connaître les actions de la Table.

Dimension 3:
La continuité du projet

Pour assurer son développement à long terme, la Table de concertation doit tenir compte de deux facteurs : elle doit visualiser les différentes formes que peut prendre le projet dans l'avenir et développer le partenariat et la participation en n'oubliant pas les jeunes.

En décembre 2006, la Table rencontre un spécialiste en communication (Bertrand Boucher) qui suggère des stratégies pour augmenter l'effet de la chronique. Il constate en effet le manque de visibilité dans les endroits stratégiques fréquentés par les jeunes et il propose de développer le projet au niveau régional.



Paule Cantin (à gauche), membre de la Table et Mireille Campbell, gagnante du concours de logo pour la chronique *La Riposte* (mai 2006)



Participants à la Fête au Village (9 septembre 2006)



Participants à l'activité «Graffiti» de la Fête au Village (9 septembre 2006)

COUP D'ŒIL SUR LE PROJET

La *Table de concertation les jeunes au cœur d'Évain* a été créée en 2003, suite à la volonté d'organismes intéressés par les problématiques violence et toxicomanie de trouver des solutions durables qui allaient permettre à des jeunes d'enfin pouvoir fréquenter la maison des jeunes *La Slam* d'Évain et à d'autres de recevoir du soutien, notamment par le biais du travail de milieu.

Intéressé par le projet d'auto-évaluation, le comité a choisi d'évaluer le pouvoir d'agir de la Table dans le milieu, en fonction des jeunes. Pendant l'évaluation, trois phases distinctes se succèdent qui toutes amènent tantôt déstabilisation dans le groupe, tantôt énergie et stimulation : le refus de financement du projet *SEQR*, la chronique *La Riposte* et le projet *BMX*.

Parmi les résultats de cette évaluation dont les données ont été recueillies sur une période de dix-huit mois (septembre 2005 à mars 2007), notons l'importance du niveau d'adaptation du comité et le constat qu'il fait d'assurer sa durabilité en s'ouvrant à divers partenaires, dont les principaux intéressés, les jeunes.

MOTS CLÉS : empowerment, participation, partenariat, intersectorialité, pérennité.

LE PROJET « TABLE DE CONCERTATION LES JEUNES AU CŒUR D'ÉVAIN »

La petite histoire du projet

Le projet se divise en trois grandes phases à travers lesquelles il se transforme, se modifie et s'adapte à la réalité changeante de la municipalité d'Évain et des jeunes y habitant. Ces trois phases, décrites plus en détail ci-dessous, sont le projet « *SEQR* », la chronique « *La Riposte* » et le projet « *BMX* ».

La création de la Table de concertation en octobre 2003 résulte d'une problématique spécifique concernant le vandalisme et la consommation de drogues et d'alcool. À cette époque, un *gang* établi à Évain intimide les jeunes souhaitant entrer à la maison des jeunes *La Slam*. Pour trouver des solutions, éviter que les méfaits s'aggravent et apaiser la communauté, la directrice de *La Soupape* (Maison des jeunes de Rouyn-Noranda) effectue alors une demande de subvention à la Régie de la santé et des services sociaux par l'intermédiaire du CLSC.

Dans le but d'agir sur les problèmes de comportement et de violence à la Maison des jeunes d'Évain, une première subvention est accordée en 2003 afin de mettre en place un mécanisme de concertation avec les partenaires et les membres de la communauté. En 2004, une autre subvention est allouée afin de consolider les activités de la Table de concertation et réaliser des activités de prévention. Il fallait alors dédramatiser la situation et renseigner la population sur les activités réalisées et à venir de la Table de concertation. Différents moyens sont donc utilisés tel la parution d'articles dans le journal local « *L'Ensemble* », articles portant sur divers sujets dont, notamment, la toxicomanie.

♦ **Le projet « SEQR »**

En octobre 2004, les membres de la Table adressent une demande de subvention au *Programme national de mobilisation des collectivités* (Stratégie nationale pour la prévention du crime) pour le projet « *Un Quartier SEQR* ». Dans ses grandes lignes, le projet prévoit engager un intervenant-milieu et instaurer une surveillance de quartier.

Ce projet est refusé en juillet 2005. La Table doit se réorienter, tout en demeurant soucieuse de répondre aux besoins de la population d'Évain. L'équipe choisit alors de reprendre et d'élargir le concept des articles d'information. C'est ainsi que la chronique la « *Riposte* » est créée.

♦ **Les chroniques de la « La Riposte »**

Pour décrire brièvement ce deuxième projet de la Table, disons que l'équipe rédigeait un article sous forme de réponse à une question d'intérêt « ado » et que cet article était publié dans le mensuel local *L'Ensemble*. Idéalement, les questions auraient dû être adressées par les jeunes mais, en général, elles étaient soumises par les animateurs et animatrices de *La Slam* vers qui les jeunes exprimaient leurs intérêts.

La « *Riposte* » est officiellement lancée le 9 septembre 2006 lors de l'activité « Fête au village » organisée par la Table de concertation. Malgré son succès, l'activité n'attire toutefois pas l'attention souhaitée sur la chronique elle-même. Cependant, un groupe de jeunes approche les membres de la table et leur parle d'un projet de buttes de sable pour les vélos « *BMX* ».

L'impact qu'aurait eu le projet SEQUR aurait été beaucoup plus grand que l'impact que peuvent avoir les articles. Mais je pense que SEQUR aurait été un gros pow wow tandis que là, c'est plus tranquille. Ça se fait à plus moyen long terme et ça demande moins d'énergie... On a travaillé fort pour le projet SEQUR et y'avait un certain essoufflement... et si ça avait été accepté, on clanchait pour une autre année de fou!



LANCEMENT DE LA RIPOSTE - 9 septembre 2006



Vu l'importance des commandites et l'atteinte de certains objectifs, cette activité fut un succès. En faisant connaître la Table, on a notamment noté une augmentation de la fréquentation à *La Slam* et, phénomène non négligeable, on a observé que la « Fête » avait favorisé une participation intergénérationnelle des gens d'Évain.

Cependant et malgré le lancement officiel, la Table n'obtient toujours pas le *feed-back* nécessaire pour évaluer l'impact de la chronique. On a en effet constaté l'absence de réponses ou de questions liées à la chronique et une faible activité du *blogue*. Malgré tout, la « Fête au village » apporte un fruit non prévu : des jeunes manifestent leur intérêt à s'impliquer dans un projet bien à eux. Saisissant cette opportunité, la Table prend donc la décision, en mars 2007, de diminuer ses activités en lien avec la chronique et d'investir temps et moyens dans le projet de ces jeunes.

♦ **Le pouvoir d'agir en résumé...**

La dimension « Pouvoir d'agir » concerne l'impact terrain des activités de la Table. Par rapport à l'évaluation de cette dimension, la Table s'est interrogée à savoir si elle avait effectivement un ancrage dans le milieu ? Elle croit maintenant pouvoir répondre à cette question.

Tout d'abord, la Table jouit d'un ancrage solide dans le milieu, comme on a pu le constater avec l'implication importante des gens du milieu pour « La fête au village ». L'enracinement des liens avec l'éditrice du journal « L'Ensemble » démontre aussi l'importance de la Table dans le milieu. Enfin, un indice clair de l'influence de la Table au sein de la communauté est évidemment la participation très active des jeunes de la communauté. L'activité de la « Fête au village » qui a abouti sur le projet « BMX » démontre non seulement le pouvoir d'agir de la Table, mais aussi le pouvoir d'agir des jeunes. Ce pouvoir des jeunes est d'ailleurs essentiel car, pour agir avec pertinence sur le milieu, il est nécessaire que la Table et le milieu aient le pouvoir d'agir mutuellement l'un sur l'autre.

Malgré cet important constat, les membres soumettent toutefois une réserve sur la composition du partenariat au sein de la Table de concertation : la Table ne peut pas appartenir

seulement au milieu dans ce sens où sa composition, c'est-à-dire ses partenaires, ne peuvent pas être exclusivement des gens issus de la communauté. L'influence des membres actuels et l'apport de leur vision de l'extérieur apparaissent pertinentes, voire essentielles à la pérennité même de la Table.

Dimension 2 :

L'évolution de la mobilisation autour du projet

La mobilisation autour du projet concerne avant tout les membres de la Table car s'ils ne sont pas profondément motivés et impliqués dans le projet actuel, comment la Table pourrait-elle survivre ?

Tel que mentionné ci-haut, le refus du projet « SEQUR » entraîne plusieurs changements au sein du projet et une certaine démobilité gonflée par des départs dont celui de Lise Pelletier, l'âme du projet d'évaluation. Bien entendu, certaines de ces inquiétudes naissent de l'incertitude qui imprègne le groupe en période de transition.

Cette vague d'incertitude prend graduellement fin avec l'arrivée de François Vézina, l'organisateur communautaire qui remplace Lise Pelletier. Il reçoit un bel accueil et réinstalle une certaine confiance au sein du groupe. La présence d'une stagiaire (Jessica) permet également de réaliser un bilan des activités ce qui permet à la Table d'atteindre une bonne vitesse de croisière et d'établir une belle harmonie dans l'équipe. Forte de cette « communion », la Table ne souhaite plus accueillir de nouveaux membres, préférant stabiliser le projet. En avril et mai 2006, la Table est en effet composée d'un noyau dur et elle envisage difficilement l'inclusion de nouveaux membres. Cependant, elle implique des partenaires du milieu en fonction de besoins ou de projets spécifiques. Par exemple, au cours de l'automne 2005, Jacques Mercier, organisateur communautaire, propose l'idée d'intégrer le *blogue* sur le site du CSSS de Rouyn-Noranda. Cette initiative permettrait la survie de la chronique malgré la mise de côté de cette partie du projet.

PARTICIPATION AU PROJET D'ÉVALUATION

C'est vers la fin d'octobre 2004 que le projet d'auto-évaluation est proposé à la Table de concertation. Le projet suscite alors certaines craintes chez les membres qui redoutent une surcharge de travail. Toutefois, la possibilité de laisser derrière soi des traces et un héritage pouvant être utile à d'autres organismes ou projets, est une opportunité non négligeable pour Lise Pelletier qui croit beaucoup au projet. Elle est prête à s'impliquer et vend l'idée et les avantages de cette collaboration aux autres membres.

Au début du projet et à chacune des rencontres mensuelles de la Table, l'équipe suit l'évolution des dimensions retenues en documentant les journaux de bord à la fin de la réunion. Toutefois, malgré le fait que la table ait contribué à la conception de la structure des journaux, la compilation des données à la fin de chaque rencontre s'avère complexe et fastidieux pour plusieurs : on a l'impression de se répéter. Au cours de l'automne 2006, les membres désirant alléger la situation décident de rédiger le journal de la réunion précédente au début d'une rencontre. Ce changement dans la manière de faire, bien que mineur, simplifie dès lors la rédaction. En effet, plutôt que d'apporter une lourdeur et une répétition d'éléments déjà dits, cette nouvelle procédure permet aux membres d'effectuer un retour au début d'une rencontre et de récapituler les points importants de la dernière.

Il est à noter que ces dimensions restent les mêmes tout au long du processus d'évaluation jusqu'à la rencontre qui précède le début de la rédaction.

Lors de cette rencontre, la structure est modifiée : des sous catégories sont alors renommées, déplacées ou fusionnées. Le contenu reste essentiellement le même, il s'agit davantage d'une modification du contenant.

Le processus se comprend par le journal : ça aide vraiment de s'asseoir ensemble, chacun peut apporter son grain de sel sur le plan de l'analyse.

Dimension 1 : Le pouvoir d'agir

Cette dimension retrace les actions concrètes de la Table en fonction des jeunes de même que les impacts directs de ses activités sur eux. L'intérêt pour cette dimension remonte au mois d'octobre 2004 alors que la Table effectue une demande de subvention pour le projet «SEQR».

Suite au refus de financement, la Table traverse une période de démobilisation où l'intérêt et la motivation des membres diminuent grandement. Cette période d'incertitude se termine au début 2006 lorsque les membres de la Table se recentrent sur un objectif de base : travailler à des projets concrets et bien circonscrits. C'est ainsi que dans l'optique de rejoindre les adolescents, la Table s'allie au journal *L'Ensemble* d'Évain et crée la chronique « *La Riposte* » construite autour de thèmes concernant les jeunes. Suivent la création d'une adresse courriel et d'un *blogue* : la page Internet présente des articles auxquels les lecteurs peuvent réagir en exprimant leurs commentaires.

Souhaitant promouvoir ce projet, la Table conçoit des outils promotionnels (un dépliant et une carte ressources) qu'elle distribue aux divers organismes. Le journal *L'Ensemble* en fait également la promotion. Parallèlement, un concours est organisé auprès des jeunes du secondaire pour trouver un logo à « *La Riposte* », concours qui s'avère un succès. Par la suite, ces outils et le logo gagnant sont officiellement présentés à la « Fête au village » où des commandites permettent d'offrir des rafraîchissements et de la nourriture. Comme activités présentées lors de cette fête familiale, mentionnons la présence du 9^e escadron du génie qui tenait un kiosque d'information et la possibilité pour les jeunes d'exercer leur talent artistique (graffitis) sur une vieille fourgonnette.



Le projet « BMX »

Ayant toujours comme principal objectif de répondre aux besoins de la collectivité et, ayant peu de résultats concrets permettant d'évaluer les impacts des chroniques de la « Riposte », la table entreprend, début 2007, d'investir temps et argent dans le projet « BMX » d'un groupe de jeunes motivés et prêts à s'impliquer. Actuellement, la Table et les jeunes sont en négociation avec la ville de Rouyn-Noranda afin de concrétiser ce projet.

priorisant parfois l'un plus que l'autre. Son premier mandat est de démystifier les problématiques touchant la jeunesse du quartier Évain. Ce premier aspect est en lien direct avec les phases «SEQR» et «Riposte» qui visent spécifiquement l'information et la sensibilisation. Comme second mandat, la Table soutient les initiatives de la jeunesse locale. On réfère donc ici au projet des buttes (BMX).



FONCTIONNEMENT DE LA TABLE

Ses mandats

Le projet «Les jeunes au coeur d'Évain» existe sous la forme d'une Table de concertation reliée directement à la maison des jeunes *La Soupape* de Rouyn-Noranda. Depuis ses débuts, la Table poursuit ses activités selon deux mandats,

Sa composition

La composition des membres de la Table fluctue à travers son évolution. En voici le portrait.

Anick Henri	Superviseure à <i>La Soupape</i> , maison des jeunes, elle met la Table sur pied au cours de l'automne 2003 puis elle quitte en mai 2004 pour un retour aux études.
Lise Pelletier	Organisatrice communautaire du CSSS de Rouyn-Noranda. En mai 2006, elle se réoriente professionnellement et quitte le comité.
André Higgins	Policier à la SQ, il quitte la Table à la suite du refus de subvention du projet «SEQR». La présence de la SQ à la Table n'était donc plus essentielle.
Michel Bergeron	Directeur du Centre des loisirs d'Évain puis aux Parcs et Loisirs après les fusions, une surcharge de travail l'oblige à quitter la Table.
Yolaine Cotnoir	Intervenante au CSSSRN, elle représentait initialement le Centre Normand. Elle est actuellement membre bénévole.
Paule Cantin	Enseignante et membre bénévole.
Ugo Lavigne	Il représente Arrimage Jeunesse, service en travail de rue à Rouyn-Noranda.
Joane Gauvin	Directrice à <i>La Soupape</i> , Maison des jeunes, elle prend le relais à la suite du départ d'Anick.
Sébastien Roch	Animateur à la Maison des jeunes, il quitte en 2006.
Joane Beaupré	Représentante du Centre Normand (l'ancien poste de Yolaine), elle se retire de la Table : conflit par rapport à l'aspect 2 ^e ligne du Centre.
François Vézina	Arrivé en 2006, il remplace Lise Pelletier comme organisateur communautaire.
Daniel Ouellet	Animateur à la Maison des jeunes et membre de la Table jusqu'en 2006. Il y revient pour rédiger le rapport de recherche.

Les membres de la Table en juin 2007 sont : Joane Gauvin, Paule Cantin, Yolaine Cotnoir, Ugo Lavigne, François Vézina et Daniel Ouellet.

TABLE DE CONCERTATION « LES JEUNES AU CŒUR D'ÉVAIN »

PRÉOCCUPATIONS DES MEMBRES

ÉVOLUTION DU PROCESSUS

AUTOMNE 2005

HIVER 2006

AUTOMNE 2006

HIVER 2007

LE POUVOIR D'AGIR: ACTIONS CONCRÈTES POUR LES JEUNES

Projet SEQR
 ♦ Demande de subvention
 ♦ Financement refusé
 ♦ Démobilisation

Remobilisation avec objectifs de rejoindre les ados
 Création d'une chronique « La Riposte » dans journal local /page Internet / blogue

Faire connaître la Table
 ♦ Projet d'une Fête au Village
 ♦ Outils promotionnels (dépliant; carte ressources)
 ♦ Concours logo

Tenue de la Fête
 Elle atteint ses objectifs MAIS on ne connaît pas l'impact des chroniques

Bon soutien des gens de la communauté

Changement de cap
 Table choisit d'agir concrètement AVEC les jeunes : projet BMX

MOBILISATION AUTOUR DU PROJET: RECRUTEMENT, APPUI ET RESSOURCES

Départs et arrivées au sein du comité

Table implique des partenaires du milieu en fonction des projets ou des besoins spécifiques

Bonne répartition des tâches selon compétences et intérêts des membres = respect

Équipe pas prête à intégrer nouveaux partenaires

On cherche des moyens de faire participer des jeunes à la Table

Autre départ annoncé dans le comité, on se remet en question

Belle harmonie entre eux, noyau dur

CONTINUITÉ DU PROJET

Constat du consultant en communication = peu de visibilité des chroniques

Provoque réflexion membres de la Table : élargir ou pas?
 Équipe consciente que ça demanderait plus d'investissement en temps et engagement à long terme

Les membres décident de ne plus faire paraître la chronique

Ils s'engagent plutôt AVEC les jeunes dans le projet BMX (proposition des jeunes du milieu)

DÉFIS POUR L'AVENIR

ASSURER LA PÉRENNITÉ DE LA TABLE

PISTES

- ♦ Développer un climat d'ouverture : s'ouvrir à la concertation et au partenariat et y inclure des jeunes
- ♦ Clarifier les valeurs et la vision commune

Réflexions sur l'avenir du projet proposées par l'équipe de chercheurs lors de la présentation finale des projets (mai 2007)

Consultant suggère stratégies pour faire connaître «La Riposte» au niveau régional

Usure motivation et intérêts des membres

Avenir de la Table?

POURSUIVRE L'ANCRAGE ET LES ACTIONS DE LA TABLE AVEC LE MILIEU